

Historique de la 78^e promotion de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr (1893-1895), promotion de Jeanne d'Arc

Origine du nom

« Ce choix s'inscrit dans le culte de l'héroïne nationale qui se développe à cette époque (452^e anniversaire de la mort de Jeanne d'Arc) », explique le colonel Michel **Camus**, chef du cours d'histoire militaire à l'Ecole spéciale militaire (ESM) et directeur du musée du Souvenir des Ecoles de Coëtquidan, dans *Origine des noms de baptême des promotions de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr*, (année 1972-73).

Le *Casoar* 28, de décembre 1967, sous la plume du général de division Louis **Lepetit**, raconte les conditions du choix du nom de promotion.



Plaque de shako modèle 1887, toujours en service.
Plaque en cuivre de 85 mm de haut et 115 mm de large.

Effectifs à l'entrée

La 78^e promotion comprend quatre cent quatre-vingt-sept membres*.

*La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*. Cette liste ne donne que quatre cent quatre-vingt-six noms. Le manquant, le capitaine **Laportet**, fait l'objet de la rubrique : Pour la petite histoire, à la fin de ce travail.

Français : quatre cent quatre-vingt-quatre élèves officiers, six d'entre eux venant de la promotion précédente.

Parmi les Français, le statut de l'élève officier **Khaled-ben-Hachemi**, parfois dit « Arabe », est tout à fait particulier. Petit-fils de l'émir Abd el-Kader, après des études faites en France, comme boursier, au lycée Louis-le-Grand, il est admis à Saint-Cyr. Sa conduite à l'Ecole ayant entraîné son ajournement, **Khaled-ben-Hachemi** est nommé officier en 1897, en même temps que la 80^e promotion (1895-97), promotion de Tananarive. Mais, sujet français et non citoyen français, pour avoir refusé de demander sa naturalisation, **Khaled-ben-Hachemi**, une fois devenu officier dans l'Armée française, a seulement un statut d'officier indigène, dont le plafond est le grade de capitaine. Fait chevalier de la Légion d'honneur en 1913, il quitte l'Armée et s'engage dans la politique**.

Le capitaine Pierre **Montagnon évoque son parcours dans son très documenté *Saint-Cyr. Deux siècles au service de la France* (Ed. Pygmalion, 2002), pp 117-118.

Etrangers : trois. Ce sont un Haïtien (**Laraque**), un Persan (**Kassim-Khan**) et un Roumain (**Ghyka**).

Le major d'entrée est l'élève officier François, Paul, Henri **Appert** (1873-....), plus tard officier d'Infanterie, général de brigade, commandeur de la Légion d'honneur.

Le premier matriculé de la promotion, en 1893, le *Père Système*, est l'élève officier Georges, Léon **Féry** (1872-1914), plus tard capitaine d'Infanterie, mort pour la France, tué à l'ennemi, à Saint-Hubert (Marne), pendant la Grande Guerre.

Nombre d'officiers formés

Quatre cent soixante-deux sous-lieutenants sortent de l'Ecole en 1895 :

- trois cent quarante dans l'Infanterie ;
- cinquante et un dans l'Infanterie de marine, plus tard Infanterie coloniale ;
- soixante et onze dans la Cavalerie.

Le major de sortie est le sous-lieutenant d'Infanterie Maxime, Alphonse **Sauvage** (1874-....), plus tard général de brigade, officier de la Légion d'honneur.

Vingt-deux élèves officiers ne sont pas promus en 1895 : quatre décèdent à l'Ecole, quatre la quittent non officiers et quatorze y restent afin de poursuivre leur formation.

Les trois élèves étrangers, simples stagiaires, ne sont (normalement), pas promus dans l'Armée française.

Morts pour la France et morts en service

Cent trente-neuf officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) :

- quatre au cours des opérations de pacification au Tonkin ;
- un à Madagascar ;
- un au cours des opérations de pacification en Algérie ;
- deux au cours des opérations de pacification en Afrique noire (Chari et Soudan) ;
- un au Transvaal (lieutenant **Légille**) ;
- trois au cours des opérations de rétablissement de l'ordre au Maroc ;
- cent vingt-deux pendant la guerre de 1914-1918 ou des suites de leurs blessures (dont le général **Pellegrin** ?) ;
- un en Syrie ;
- quatre pendant la Seconde Guerre mondiale (1939-45), exécutés pour faits d'opposition à l'occupant ou en déportation.

Toutefois, il faut signaler parmi eux deux cas particuliers :

- le lieutenant de réserve d'Infanterie coloniale A. **Légille**, tué à Boshof (Transvaal) dans des conditions qui restent à préciser (avec les Boers contre les Anglais ou l'inverse, plus improbable ?) ;
- le général **Pellegrin**, donné tombé au champ d'honneur, en 1933 (des suites de blessures au cours de la Grande Guerre ?) par le colonel Jean **Le Boulicaut** mais dont les circonstances exactes de la mort restent à étudier.

La liste de ces officiers figure en annexe (à venir).

Données historiques propres à cette promotion

1) La 78^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre, à l'armée de l'Air et au corps du Contrôle.

A l'armée de Terre

Trois généraux de corps d'armée (GCA)

- **Altmayer**, Marie, Robert (1875-1959), GCA (Cavalerie), grand-croix de la Légion d'honneur.
- **Chédeville**, Charles, Joseph (1875-....), GCA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Dosse**, Edmond, Louis (1874-....), GCA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

Dix-sept généraux de division (GDI)

- **Becker**, Georges (1872-....), GDI (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Blanchard**, Georges, Jules (1873-....), GDI (Cavalerie).
- **Boutry**, Charles, Pierre (1875-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Cabotte**, Pierre, Paul, Jacques (1874-1953), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Chardigny**, Pierre, Auguste (1873-....), GDI (Infanterie).
- **De Torquat de La Coulerie**, Louis, Marie, Joseph (1873-1944), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **Détrie**, Paul. (1872-1962), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **De Widerspach-Thor**, Marie, Joseph, Fernand (1874-1963), GDI (Infanterie).
- **Dugué Mac-Carthy**, Augustin, Joseph, Edouard (1873-....), GDI (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Faury**, Louis, Augustin, Joseph (1874-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Hellé**, Emile, Marie, Joseph (1875-....), GDI (Infanterie).
- **Kieffer**, Louis, Jules, Frédéric (1872-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Lepetit**, Louis, Gabriel (1875-1971), GDI (Infanterie).
- **Lorin**, Etienne, Eugène, Albert (1872-1961), GDI (Infanterie coloniale).
- **Pichot-Duclos**, René, Agisse (1874-1968), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Vanbremeersch**, Eugène, Paul, Emile, Albert (1873-....), GDI (Infanterie).
- **Villemont**, Jules, Emile, Athanase (1874-....), GDI (Cavalerie).

Quarante généraux de brigade (GBR)

- **André**, Alexis, Jean, Joseph (1874-1956), GBR (Cavalerie).
- **Appert**, François, Paul, Henri (1873-....), GBR (Infanterie).
- **Baille**, Louis, Albert (1872-1960), GBR (Infanterie).
- **Barthélemy**, Louis, Marie, Albert, Philomin (1874-....), GBR (Infanterie puis Génie).
- **Bontemps**, Charles, Auguste, Paul (1873-....), GBR (Infanterie).
- **Cadiot**, Joseph, Marie, Roger (1875-....), GBR (Cavalerie).
- **Camors**, Marie, Joseph, Léopold (1873-....), GBR (Infanterie).
- **Chastanet**, Alfred (1874-....), GBR (Infanterie coloniale puis Infanterie).
- **Clément-Grandcourt**, Abel, Jean, Ernest (1873-....), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Cotten**, Louis (1874-1956), GBR (Infanterie coloniale).

- **D'Amarzit**, Marie, Joseph, Hippolyte, Marc (1873-....), GBR (Cavalerie).
- **Dauvergne**, Antoine (1874-....), GBR (Infanterie).
- **De Metz**, Pierre, Marie, Antoine (1874-....), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **De Penfentenyo de Kervéréguen**, Charles, Marie, Jehan, Yves (1872-....), GBR (Cavalerie).
- **Dessoffy de Csereck et Tarko**, Marie, Alexandre, Stanislas (1873-....), GBR (Infanterie).
- **Dukacinski**, Joseph, Marie, Auguste (1875-....), GBR (Infanterie).
- **Féral**, Joseph, Ferdinand (1873-....), GBR (Infanterie).
- **Herchet**, Georges, Louis, Wilhem (1874-1964), GBR (Cavalerie).
- **Huot**, Charles, Joseph, Emile (1874-1956), GBR (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Jordan**, Eugène, Jules, Charles (1873-1964), GBR (Infanterie).
- **Lambert-Daverdoing**, Henri, Auguste, Marie (1872-....), GBR (Infanterie).
- **Lambrigot**, Henri, Marie, Louis, Joseph (1872-....), GBR (Infanterie).
- **Langlois**, Pierre, Louis, Guillaume (1872-....), GBR (Cavalerie).
- **Meynier**, Octave, Frédéric, François (1874-....), GBR (Infanterie coloniale puis Infanterie).
- **Mondielli**, Nicolas, Clément (1872-....), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Mouloise**, Pierre, Eugène, François (1873-....), GBR (Infanterie).
- **Pellegrin**, Fernand, Louis, Luc. (1874-1933), GBR (Infanterie), officier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **Pompey**, Camille (1872-1958), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Portalis**, Auguste, Casimir, Frédéric, Waldemar (1873-1962), GBR (Cavalerie).
- **Porte**, Pierre, Ernest, Léon (1874-....), GBR (Infanterie coloniale).
- **Poudroux**, Paul, Emile (1874-....), GBR (Infanterie).
- **Reboulleau**, Victor, Charles (1872-....), GBR (Infanterie).
- **Renouard**, Georges, Jules, Eugène (1874-1918), GBR (Infanterie), **mort pour la France**.
- **Roitg**, Henry, Armand (1873-1944), GBR (Infanterie puis, Artillerie), officier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **Roussin**, Joseph, Emile (1873-....), GBR (Infanterie).
- **Sauvage**, Maxime, Alphonse (1874-....), GBR (Infanterie).
- **Tilho**, Auguste, Jean, Marie (1875-1956), GBR (Infanterie coloniale), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Uffler**, René, Louis, Jules (1873-....), GBR (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Vignon**, Georges, Marie (1874-....), GBR (Cavalerie).

Neuf intendants généraux de 2^e classe (Int G 2) (simples intendants militaires, lors de leur nomination ; intendants généraux de 2^e classe plus tard ; et l'équivalent de commissaires généraux de brigade, aujourd'hui)

- **Auréjac**, Joseph, François, Antoine (1873-....), Int G 2 (Infanterie puis Intendance).
- **Blanc**, Léon, Jules, Clovis (1872-....), Int G 2 (Infanterie coloniale puis Intendance).
- **Briand**, Louis, François, Albert (1874-....), Int G 2 (Infanterie puis Intendance).
- **Claudon**, Pierre, Charles, Philippe (1873-....), Int G 2 (Infanterie puis Intendance).
- **Mercier de Lacombe**, Charles, Marie, Etienne, Julien (1873-....), Int G 2 (Infanterie puis Intendance).
- **Mingalon**, Jérôme, Napoléon (1872-....), Int G 2 (Infanterie puis Intendance).
- **Mingalon**, Jérôme, Napoléon (1872-....), Int G 2 (Infanterie puis Intendance).
- **Pégaz-Blanc**, Joseph, Eugène, Alexandre (1873-....), Int G 2 (Infanterie puis Intendance).

- **Tramond**, Gabriel, Joseph (1875-....), Int G 2 (Infanterie puis Intendance).

Armée de l'Air

Deux généraux de division aérienne (GDA)

- **Guillabert**, Louis, Napoléon (1874-1962), GDA (Infanterie puis Air).

- **Michaud**, Henri, Gabriel, Louis (1875-1945), GDA (Infanterie puis Air), grand officier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.

Corps du Contrôle

Un contrôleur général de 1^{re} classe de l'Armée (CGA 1)

- **Henry**, Charles (1873-....), CGA 1 (Infanterie puis Contrôle).

Un futur général de brigade, entré à l'Ecole avec la 78^e promotion, a du parfaire sa formation avec la 79^e promotion (1894-96). Nommé sous-lieutenant en 1896, il figure parmi les officiers généraux de la 79^e promotion. Il s'agit de :

- **Croll**, Pierre François (1872-1968), GBR (Infanterie coloniale).

2) La 78^e promotion donne aussi à la société civile française :

- un homme politique et cadre d'entreprise : le colonel de réserve d'Infanterie Jules **Amiot** (voir plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ;

- un fonctionnaire des Finances : le capitaine d'Infanterie Alb., Henri, Jules **Desquilbet** (1873-....), **officier d'Académie**, à la retraite, devient percepteur ;

- trois cadres d'entreprises : le capitaine de réserve E., P., M., S. **Chomel**, démissionnaire (1912), devient maître de verrerie, à Fourmies ; le chef d'escadrons de réserve de Cavalerie Eugène **Henry** (1874-....), devient ingénieur (?) ; le commandant L., E., A. **Juneau**, à la retraite, est directeur de la Compagnie d'assurances « la Hafnia », à Paris ;

- un homme de loi : le lieutenant de réserve d'Infanterie P., G. **Manceau**, démissionnaire, devient avocat ;

- un homme de médias : le sous-lieutenant H., F., M., P., P. **Barrau**, démissionne rapidement et devient rédacteur au journal *l'Eclair* ;

- une sorte de mercenaire : le lieutenant d'Infanterie A. **Légille**, démissionne et part au Transvaal, où il trouve la **mort au combat** (voir, plus haut, le paragraphe : Morts pour la France et morts en service).

Personnages marquants ou atypiques

Le général de corps d'armée Marie, Robert **Altmayer** (1875-1959), grand-croix de la Légion d'honneur, choisit la Cavalerie à sa sortie de l'Ecole. Il termine une belle carrière à la tête de la 8^e région militaire puis comme inspecteur général de la Cavalerie.

Le général de division Louis, Marie, Joseph **de Torquat de La Coulerie** (1873-1944), grand officier de la Légion d'honneur, appartient à l'Infanterie. En 2^e section du cadre des officiers généraux pendant la Seconde Guerre mondiale, il **meurt pour la France**, fusillé, en 1944.

Le général de division aérienne Henri, Gabriel, Louis **Michaud** (1875-1945), grand officier de la Légion d'honneur, sort de l'Ecole dans l'Infanterie et passe ensuite dans l'Aéronautique, future armée de l'Air. Pendant la Seconde Guerre mondiale, commandant la zone Nord de l'Organisation de la résistance de l'Armée (l'O.R.A.), il est déporté en Allemagne et **meurt pour la France** à Buchenwald.

Le général de brigade Georges, Jules, Eugène **Renouard** (1874-1918) appartient à l'Infanterie. Chef d'état-major de la 1^{re} armée, en 1918, il **meurt pour la France** à l'hôpital de Vitry-le-François, en 1918, pendant la Grande Guerre.

Le général de brigade Henry, Armand **Roitg** (1873-1944), officier de la Légion d'honneur, sort de l'École dans l'Infanterie avant de rejoindre plus tard l'Artillerie. Il **meurt pour la France** en déportation, pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le général de brigade Auguste, Jean, Marie **Tilho** (1875-1956), grand officier de la Légion d'honneur, appartient à l'Infanterie coloniale. Il y fait une belle carrière militaire doublée d'un étonnant parcours d'explorateur et de géographe qui le désigne plus tard, normalement, pour occuper un siège à l'Institut de France, au sein de l'Académie des Sciences.

Le général de brigade Fernand, Louis, Luc. **Pellegrin** (1874-1933) vient de l'Infanterie. Dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990), le colonel Jean **Le Boulicaut** le donne « **mort au Champ d'honneur** », sans plus d'explications.

Le colonel de réserve d'Infanterie Jules **Amiot** (1872-1956), héritier de la maison de vins Amiot, à Saumur, démissionne comme lieutenant afin de reprendre l'affaire familiale. Il est, en même temps, maire de sa commune de Saint-Hilaire-Saint-Florent. Mobilisé comme capitaine de réserve en 1914, sa brillante conduite au feu, marquée par trois citations et deux blessures, lui vaut de terminer la Grande Guerre lieutenant-colonel et officier de la Légion d'honneur. Revenu, après la guerre, à ses affaires et à sa mairie, il est nommé plus tard colonel de réserve d'Infanterie (1929).

Pour la petite histoire

Le capitaine d'Infanterie Fernand, Emile, Lucien, Joseph **Lapertot** (1872-1915) ne figure pas sur liste de la 78^e promotion parue dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*. Il compte cependant bien dans sa promotion dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* et dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1957*.

Si cette omission l'a signalé à l'attention, d'autres raisons font que l'on peut se souvenir de lui. D'abord, il est l'auteur de plusieurs ouvrages à caractère militaire, dont *Traîneurs de sabre* (cela ne s'invente pas !) qui lui a valu le Prix de l'Académie Française ; et plus tard, officier du 33^e régiment d'infanterie, il meurt glorieusement pour la France, tué à l'ennemi, au Mesnil-les-Hurlus (Marne), le 16 février 1915, pendant la Grande Guerre.